

## Le train du coeur a fait une étape d'une journée en gare de Lens

jeudi 23.10.2008



Dans le train spécialement aménagé, on proposait au public des démonstrations des gestes et d'outils qui sauvent des vies.

### SANTÉ

C'est une campagne promo menée à vive allure. En treize jours, le **train du coeur** aura fait autant d'étapes à travers l'Hexagone, terminus Lens, lundi. Une journée durant laquelle le public était invité à monter à bord de trois wagons spécialement affrétés par la SNCF et entièrement dédiés au fonctionnement du coeur et aux gestes qui sauvent.

Les fenêtres condamnées, les fauteuils des passagers volatilisés : l'intérieur de ce train spécial n'a rien à voir avec celui d'un train ordinaire. Sur les parois, un électrocardiogramme lumineux défile à grande vitesse d'un bout à l'autre du wagon. Nous sommes dans le **train du coeur** . Un dispositif promotionnel exposé à travers la France par la SNCF, la Croix-rouge et quelques partenaires privés. Une campagne d'information itinérante pour sensibiliser le public au fonctionnement du coeur, à ses défaillances, et aux gestes et dispositifs qui sauvent. Panneaux

## Évaluation du site

Site du quotidien régional La Voix du Nord. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier, ainsi que ses différentes pages locales et diffuse également un agenda des sorties dans le Nord.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** : 112

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

d'exposition, vidéos, interviews télévisées sont présentés au public, et plus particulièrement aux institutionnels et entreprises, principales cibles de ce train.

Près de 40 000 personnes meurent d'un arrêt cardiaque extrahospitalier chaque année en France. Or, les élus et chefs d'entreprise justement ont les moyens de réduire ce nombre. Notamment par l'acquisition de défibrillateurs automatiques ou semi automatisés externes. Ces appareils qui délivrent des chocs électriques aux victimes d'arrêt cardiaque pour les réanimer. Et dont on autorise l'usage par tous depuis un décret du 4 mai 2007. Une information martelée dans ce train spécial, qui peut avoir du mal à passer.

Philippe Caboche et Jean-François Lescart, responsable de la sécurité et directeur des ressources humaines dans une importante multinationale artésienne, ont embarqué lundi. Certes la décision d'équiper leur entreprise de défibrillateurs est déjà arrêtée. Il n'empêche. « On est venus pour se familiariser. Chercher des infos », précisent-ils. Une attente à laquelle devait répondre la Croix-Rouge autre passagère du train, dont la présence avait le mérite de proposer des exercices pratiques aux visiteurs : massage cardiaque, utilisation d'un défibrillateur... avant qu'on ne siffle le départ définitif du train. □